



<http://www.biodiversitylibrary.org>

Annales des sciences naturelles,

Paris :Crochard

<http://www.biodiversitylibrary.org/bibliography/4647>

No.7 - No.7 (V Serie): <http://www.biodiversitylibrary.org/item/92543>

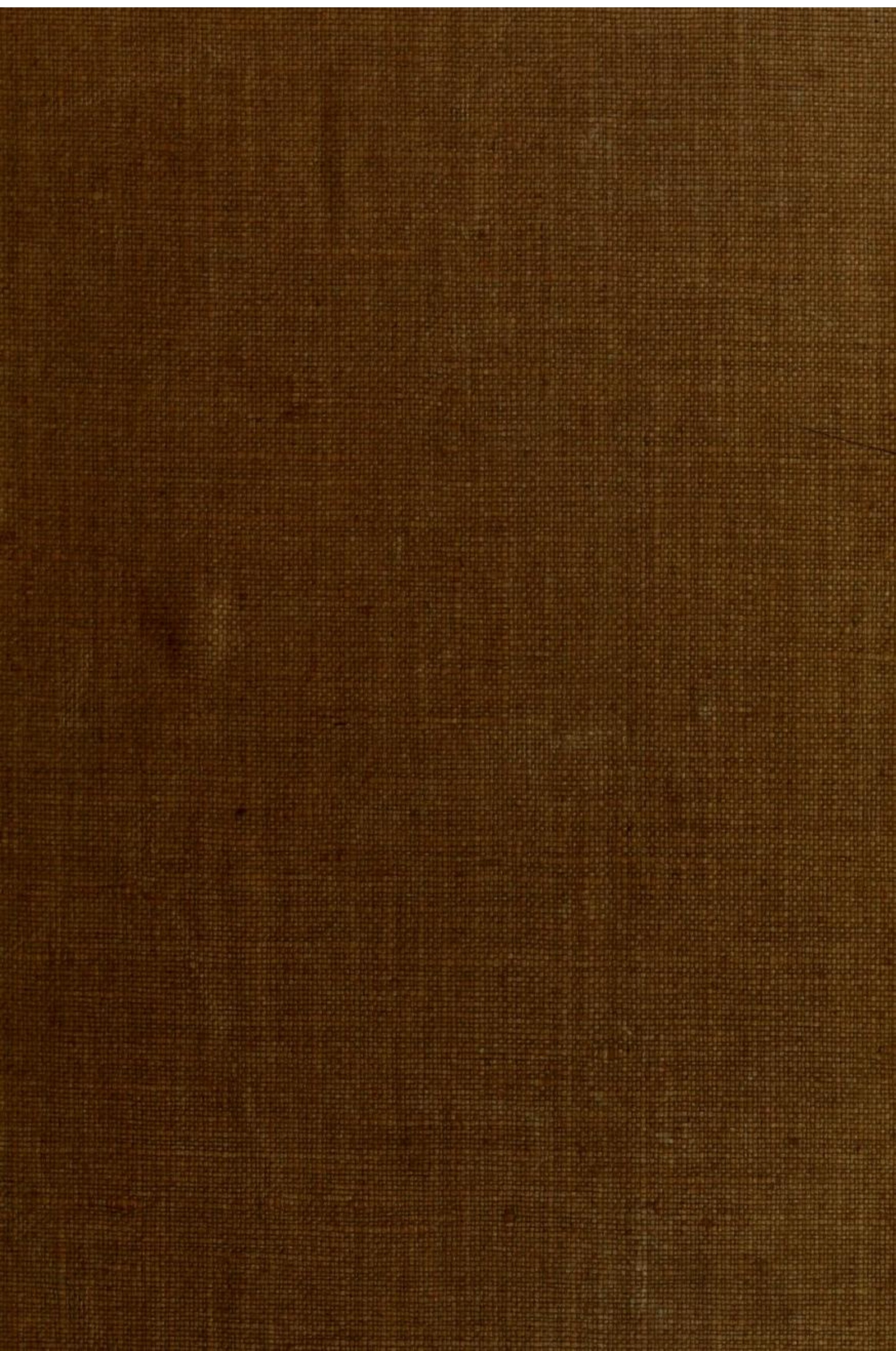
Page(s): Cover, Text, Text, Text, Text, Text, Text, Text, Text, Text, Page 374, Page 375, Page 376

Contributed by: Natural History Museum, London
Sponsored by: Natural History Museum Library, London

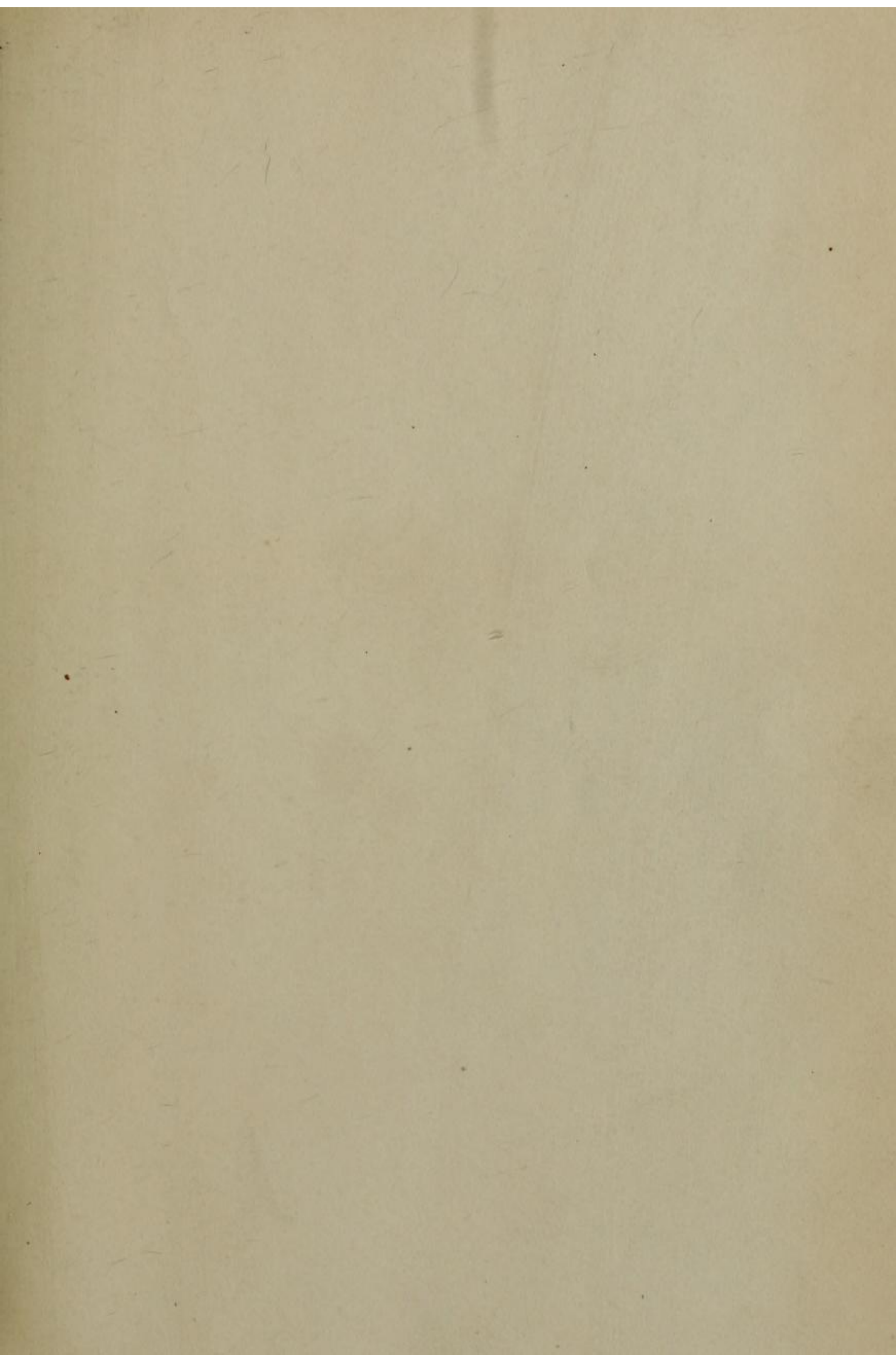
Generated 18 June 2010 8:40 AM

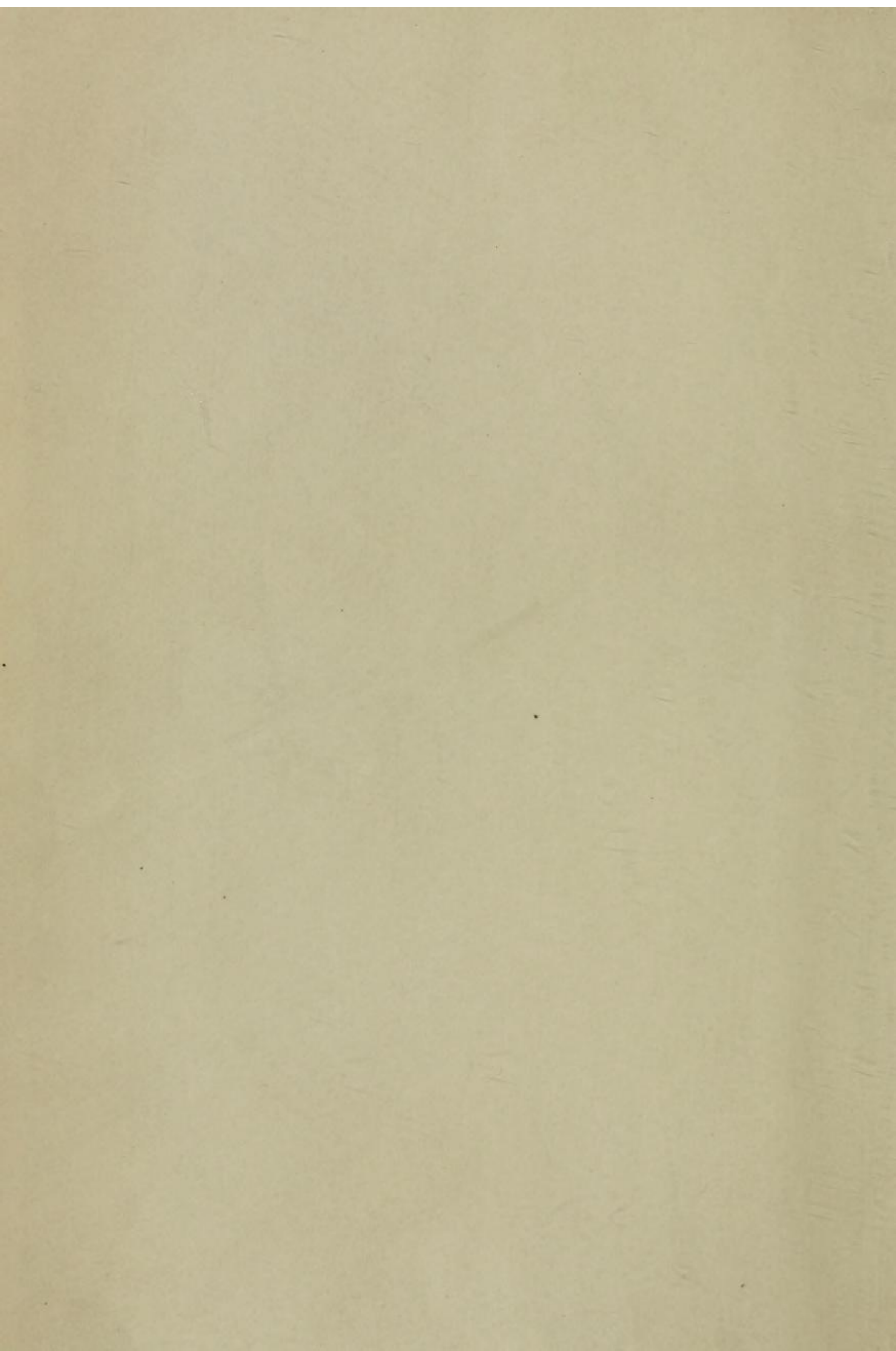
<http://www.biodiversitylibrary.org/pdf2/003393400092543>

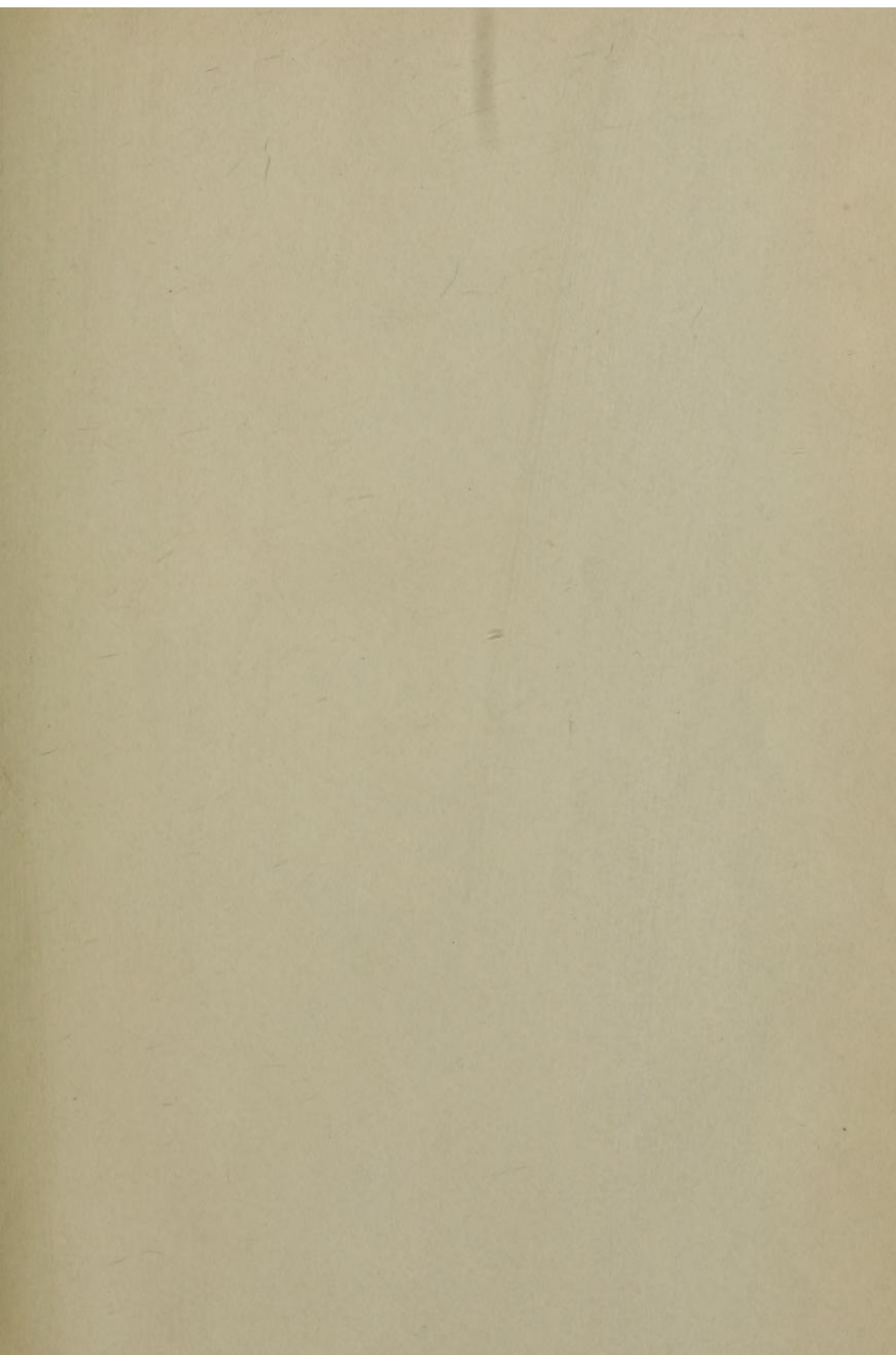
This page intentionally left blank.



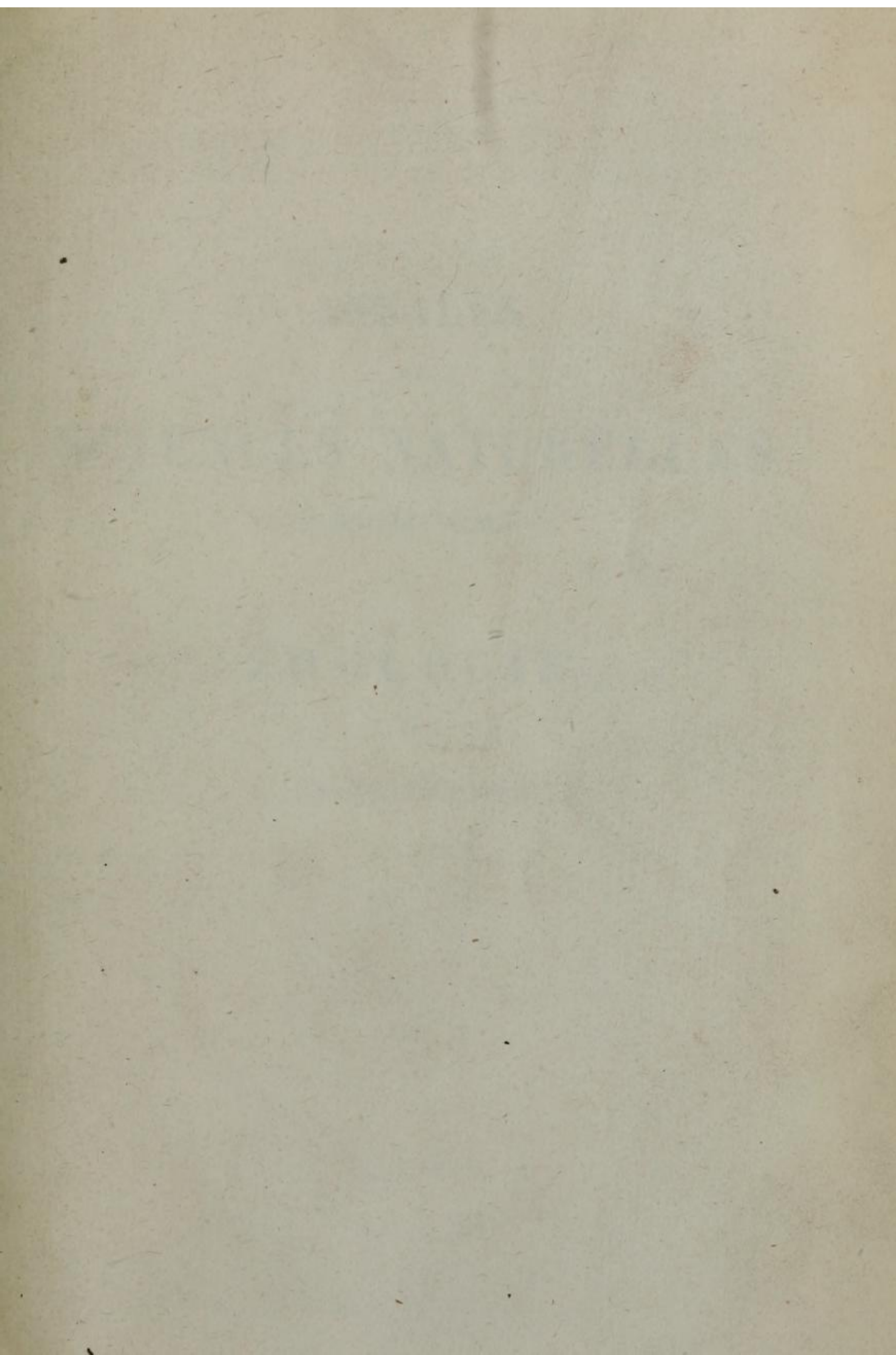
5.850

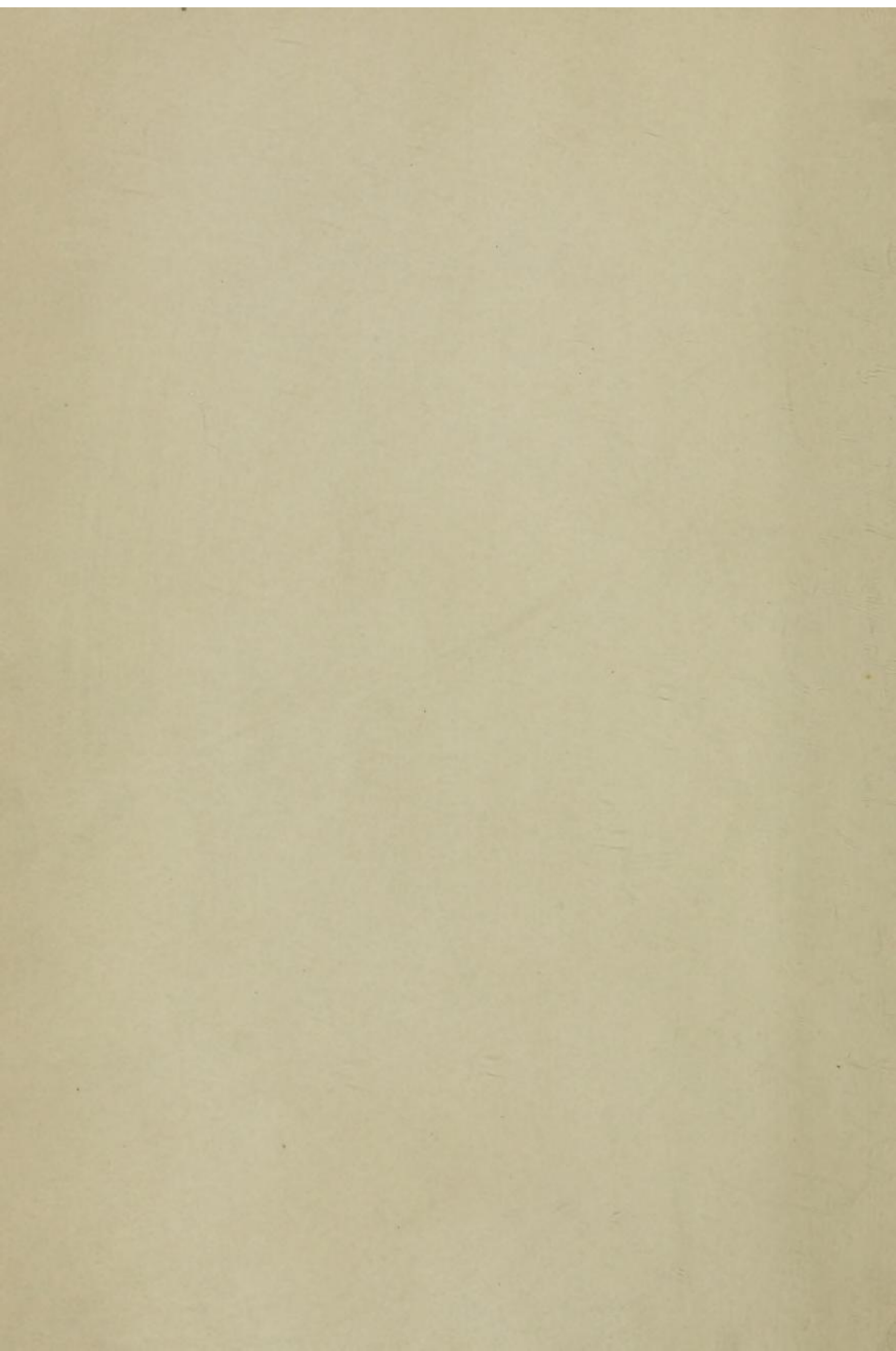


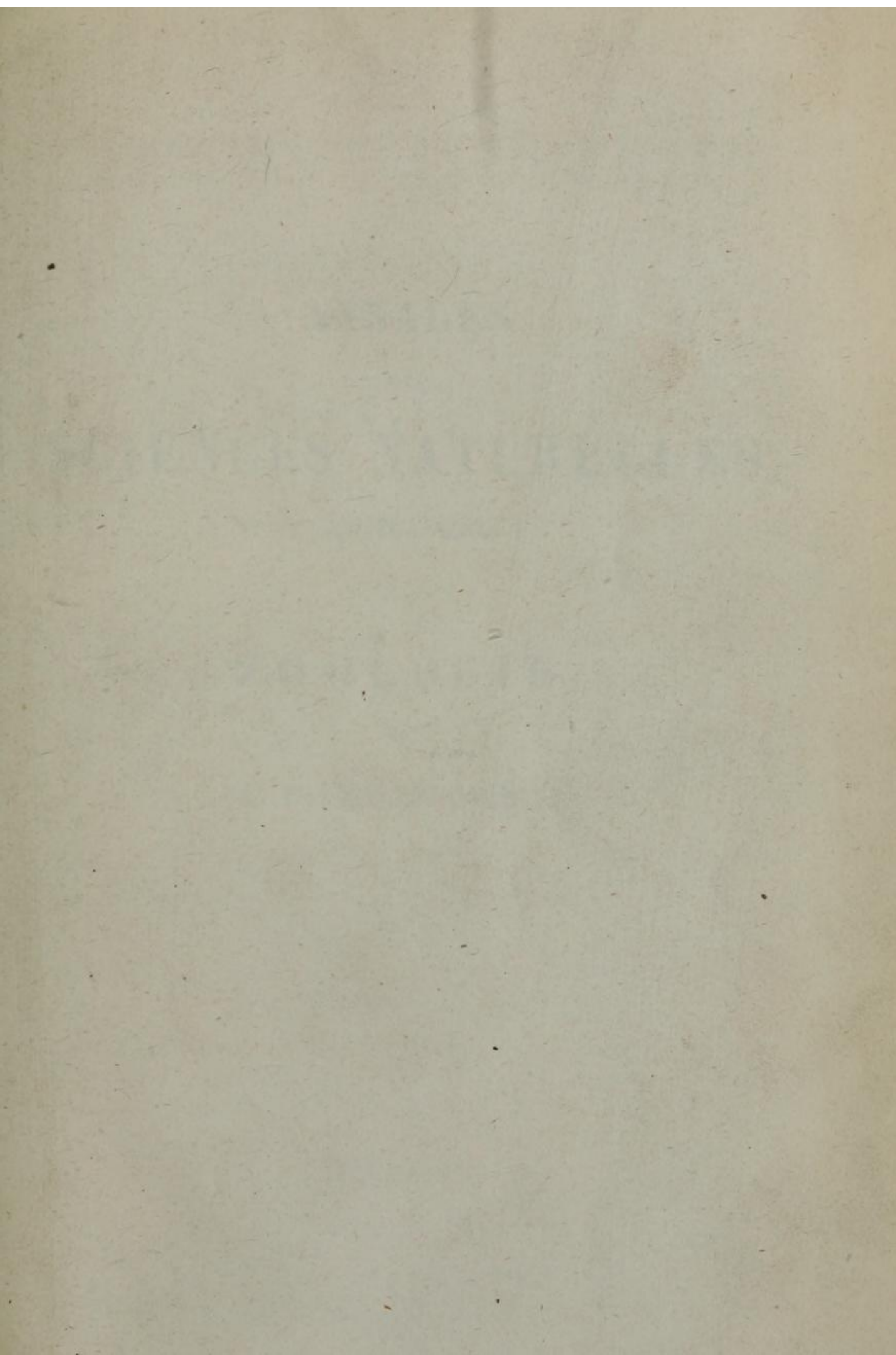


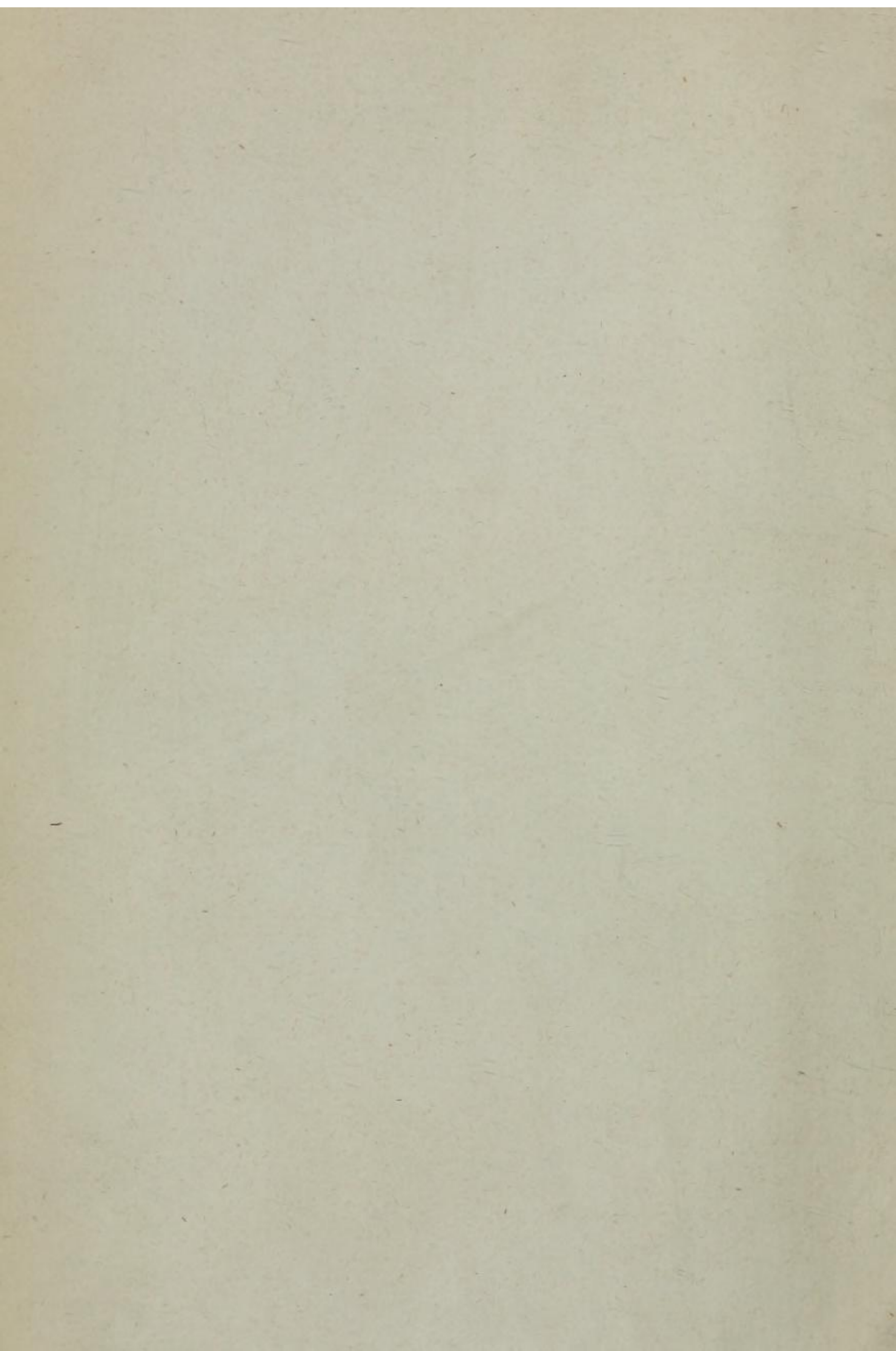












OBSERVATION SUR LA CONSTITUTION MORPHOLOGIQUE
DES CORPUSCULES ROUGES DU SANG,

PAR M. BRUCKE (1).

En traitant les corpuscules rouges du sang des Tritons par l'acide borique, je suis parvenu à reconnaître qu'ils consistent en deux parties distinctes, qui se laissent séparer l'une de l'autre et dont je nomme l'une le *zooïd*, l'autre l'*œcoïd*. Après avoir coupé la tête à un Triton vivant, je laisse couler le sang dans une solution qui contient une partie d'acide borique fondu dans cent parties d'eau ; les globules tombent au fond et sont examinés sous le microscope avec les lentilles à immersion n° 10 ou 11 de M. Hartnack. Alors on reconnaît les deux parties, l'une incolore et diaphane, c'est l'*œcoïd* ; l'autre colorée avec la couleur des globules, c'est le *zooïd*. Au commencement, le *zooïd* est complètement dans l'*œcoïd*, alors il lui est implanté, mais à la fin, dans un plus ou moins grand nombre de globules, il se sépare complètement. L'*œcoïd* n'est pas la prétendue membrane des globules, car il n'y a pas de rupture subite, mais un lent développement par lequel le *zooïd* se sépare de l'*œcoïd*. L'*œcoïd* est une substance molle qui se prend en forme sphéroïde ou ellipsoïde durant et après l'opération de séparation : quelquefois on y trouve les vestiges d'un cratère dans lequel le *zooïd* était dernièrement implanté.

Le *zooïd* se compose de deux parties différentes : du noyau qu'on voit dans les corpuscules vivants comme tache elliptique incolore, et d'une partie du corpuscule qui contient toute l'hémoglobuline et qui, dans l'état vivant, est répandue dans le globule entier, mais se contracte autour du noyau sous l'action de l'acide borique. Le *zooïd* forme alors une masse irrégulière plus ou moins ellipsoïde ou sphéroïde, qui a la couleur des globules du sang. Quelquefois, on voit des prolongements colorés du *zooïd* assez nombreux, qui rendent à la périphérie de l'*œcoïd*, lequel a conservé alors la forme du globule presque inaltérée. Il semble donc que les trajets suivant lesquels la substance colorée du *zooïd* est répandue dans le globule vivant tout entier, sont disposés d'une manière radiaire et que la forme du corpuscule vivant est la conséquence de la jonction intime du *zooïd* avec l'*œcoïd* ; enfin, que celui-ci change de forme durant la séparation, non par un acte vital, mais par les mêmes causes physiques, pour lesquelles toute masse très-peu résistante, et suspendue dans un liquide, tendrait à se former en sphère.

Je n'ai pas réussi à me rendre compte de la constitution des globules rouges sans noyau. Sous l'action de l'acide borique, ils se changent en petites sphères, perdant leur couleur, et il ne reste qu'un petit contour circulaire comme dernier vestige de leur image microscopique.

(1) *Sitzungsber. d. Wien. Akad.*, t. LVI, 2 June 1867. (Extrait par l'auteur.)

OBSERVATIONS

SUR QUELQUES MAMMIFÈRES DU NORD DE LA CHINE,

Par M. ALPHONSE MILNE EDWARDS.

(Extrait.)

Le père Armand David, missionnaire de la Congrégation des Lazaristes à Pékin, a recueilli en Chine, et particulièrement en Mongolie, des collections zoologiques importantes, comprenant un grand nombre d'espèces nouvelles. J'ai déjà fait connaître quelques-unes d'entre elles, et dans le travail dont je présente ici un extrait (1), je donne la description de plusieurs autres appartenant à l'ordre des Insectivores, à celui des Rongeurs et à celui des Ruminants.

Le père David a pris en Mongolie une Taupe qui paraît fort rare. Par son aspect extérieur, elle se rapproche beaucoup de la Taupe d'Europe ; elle est un peu plus petite, d'une couleur grisâtre foncée, brillante et miroitante ; elle répand une odeur de musc des plus prononcées. Son système dentaire est très-particulier, et ne permet pas de ranger ce petit Mammifère dans le genre *Talpa* ; en effet, il a pour formule :

$$\text{Inc. } \frac{3}{4} \text{ can. } \frac{1}{4} \text{ prém. } \frac{2}{2} \text{ mol. } \frac{4}{4}$$

Il existe par conséquent une prémolaire de moins que chez la Taupe, et d'ailleurs la forme de chacune des dents considérée isolément est très-différente. Je crois donc devoir former pour cette espèce une division générique particulière, et je la désigne sous le nom de *Scaptochirus moschatus*.

L'ordre des Rongeurs compte en Chine de nombreux représentants, parmi lesquels je signale plusieurs petites espèces qui, par leur aspect extérieur, ressemblent assez aux Arvicoles, mais s'en distinguent par l'existence d'abajoues très-développées et par la conformation des dents molaires ; sous ces rapports, ils se rapprochent donc des Hamsters, sans cependant pouvoir prendre place dans le même genre.

(1) Ce travail paraîtra prochainement dans les *Nouvelles archives d'histoire naturelle*.

Pour rappeler ces analogies, je leur donne le nom de *Cricetulus*. L'espèce la plus commune (*Cricetulus griseus*) est à peu près de la taille du Mulet; son pelage est fin, très-doux, d'un gris très-légèrement teinté de roux, et marqué d'une raie noire longitudinale sur le dos.

Les Rats-Taupes de Chine sont bien distincts du Zoccor de Sibérie, qui jusqu'à présent était la seule espèce connue du genre *Siphneus*. Ces Rongeurs sont très-difficiles à distinguer à l'aide de leurs caractères extérieurs; mais on arrive à les déterminer d'une manière rapide et sûre par la considération de leur système dentaire. Les molaires qui sont à croissance continue ne changent pas de forme par les progrès de l'âge, et diffèrent beaucoup suivant les espèces. Le *Siphneus Fontanierii*, dont M. Fontanier, consul honoraire à Pékin, nous a procuré un exemplaire provenant des environs de cette ville, a été rencontré également à Si-wan par le père David. Chez ce Rat-Taupe, la région occipitale du crâne est fortement bombée en arrière; les molaires supérieures sont très-allongées, surtout la dernière.

Chez le *Siphneus Armandii*, qui jusqu'à présent n'a été trouvé qu'en Mongolie, la région occipitale est presque verticale comme chez le Zoccor, mais on le distingue de cette dernière espèce par la petitesse de la dernière molaire supérieure, et par l'existence d'un sillon vertical unique à la face interne de la première de ces dents.

Un Spermophile (*Spermophilus Mongolicus*), très-abondant en Mongolie où on l'appelle *Hoang-chou*, diffère des nombreuses espèces du même genre qui habitent l'Europe et la Sibérie. Il est de petite taille; sa queue est de longueur médiocre, rousse en dessous, et bordée de poils noirs à extrémité jaunâtre; son pelage est doux et uniformément fauve-clair, tiqueté de noir.

La Gerboise (*Dipus annulatus*), que le père David a rencontrée dans les collines sablonneuses de la haute Mongolie, ne peut être confondue avec aucune de celles déjà décrites. Indépendamment des caractères fournis par le crâne et la dentition, ce *Dipus* se distingue par l'anneau de poils blancs qui surmonte la bande noire subterminale de la queue.

Il existe aussi deux espèces de Gerbilles qui vivent en troupes